

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Patrice Neveu : "J'assume pleinement mes choix"

Entretien réalisé par Willy NDONG
Libreville/Gabon

L'union : Vous avez communiqué à la Fédération gabonaise de football la liste des 24 Panthères devant affronter dans quelques jours les Léopards de la RDC et les Palancas Negras d'Angola. Cette liste ne semble pas faire l'unanimité. Bien au contraire, vous êtes critiqué par une frange des supporters gabonais. Que leur répondez-vous ?

- Tout d'abord, permettez-moi de présenter à la presse gabonaise dans son ensemble mes plus vives excuses pour n'avoir pas animé la conférence de presse de mercredi dernier. Comme vous le savez, j'ai effectué, L'Union en a fait large écho, un périple hors du pays pour rencontrer nos joueurs. Malheureusement pour moi, quelques jours après mon arrivée en France, j'ai été testé positif au Covid. Je me suis donc isolé. Une dizaine de jours plus tard, à quelques jours de mon retour au pays, à Libreville, j'ai refait le test qui s'est encore avéré positif. Raison pour laquelle je n'ai pu donner cette conférence de presse. Encore moins parler par visioconférence, parce que souffrant. Maintenant, je me porte bien et compte rentrer au pays ce samedi. Pour revenir à votre question, vous convenez avec moi qu'une liste de joueurs n'a jamais fait l'unanimité dans l'opinion. Jamais ! Il y a, c'est naturel, toujours des mécontents. Qu'à cela ne tienne, j'ai confectionné cette liste de commun accord avec mon adjoint Yala et le coach des gardiens. Chacun m'a donné son avis sur les choix proposés et j'ai validé en dernier ressort. J'assume pleinement mes choix. Je comprends les avis des uns et des autres. Mais je suis seul responsable face à la mission confiée par les autorités gabonaises. Celle de qualifier le Gabon pour la Can. Je suis concentré sur cet objectif. Sachez que je n'ai eu aucune difficulté à confectionner ma liste, dans la mesure où je n'avais pas des choix compliqués à opérer à la lumière de l'étroitesse de notre vivier. J'ai donc décidé en mon âme et conscience de faire

confiance à des joueurs dont j'ai la certitude. Car il en va également de ma réputation.

Sur votre liste, il vous est reproché, notamment, d'avoir convoqué le gardien Jean-Noël Amonome et le médian Natanaël Bongo-Mbourou. Ces deux joueurs évoluent en 2e division en Afrique du Sud. Et avec au plus trois matchs dans les jambes. L'effectif du Gabon est tellement pauvre au point de convoquer des joueurs de D2 qui évoluent en Afrique ?

- Comme vous le savez, le championnat d'Afrique du Sud est relevé et professionnel. Même celui de seconde division. Les joueurs jouent et s'entraînent avec régularité. J'ai beaucoup discuté avec les coachs de nos deux compatriotes. Amonome joue et s'entraîne régulièrement. J'ai des assurances le concernant. Bongo-Mbourou je l'ai déjà convoqué auparavant et je sais où le situer. Mais ça reste un joueur de complément par rapport aux footballeurs évoluant au pays et dans le même registre. J'ai fait mes choix selon mes critères de sélection. Et le jeune Bongo qui a joué mercredi dernier avec son club progresse bien.

L'opinion ne comprend pas non plus pourquoi vous n'avez pas convoqué Junior Bayanho et Toung-Allogho. Deux joueurs qui viennent de livrer 6 matchs en Coupe d'Afrique avec Bouenguidi.

- S'agissant de Bayanho, j'avoue que c'est un joueur entreprenant, décisif et mentalement à l'aise. Malheureusement à son poste, il y a des cadors. Bouanga qui joue des deux pieds est là. Allevinah et BoupENZA sont également là. Devrais-je prendre un 4e joueur à ce poste ? Non ! Autchanga qui est également à ce poste a usé du capital confiance que j'avais pour lui et j'ai dit stop. Il en sera désormais ainsi. Concernant le portier Toung, c'est un très bon gardien d'avenir. Il est très bien sur sa ligne et a un jeu au pied de qualité. Mais depuis le dernier match de Bouenguidi en février, je savais que ces garçons allaient

se retrouver à ne rien faire après l'élimination vu que nous n'avons pas de championnat. Doit-on convoquer deux joueurs qui n'ont plus touché au ballon depuis un mois ? Non ! Il s'agit d'une équipe nationale et non d'un club. Leur non-convocation n'est pas le fait d'un manque de talent de leur part. Bien au contraire ! C'est le manque de compétition locale qui en est la raison. D'ailleurs, concernant Toung, j'ai appelé le coach des gardiens de Bouenguidi Yvon Koumba afin qu'il continue de l'entraîner en compagnie de Ngouazela, le second gardien du club. Car s'il y avait un des trois gardiens atteint du Covid, il prendrait immédiatement la place. Très sincèrement je ne pouvais pas tenter ce coup de poker. Il s'agit de deux matchs qualificatifs. Et j'ai besoin d'assurance et de confirmation sur la durée. Ce n'est que partie remise. Ils sont jeunes et talentueux. Ils ont besoin de travailler davantage car nous avons encore les éliminatoires de la Coupe du monde.



Photo: DR/L'Union

Patrice Neveu : « Je reste focus sur l'objectif qui est de battre cette équipe (la RDC) et me qualifier. »

Et pourquoi, dans ce cas, avoir convoqué Assume-Akue et Yoann Wachter, dont les championnats amateurs sont à l'arrêt depuis décembre.

Ce sont deux joueurs qui s'entraînent et qui jouent des matchs amicaux. En plus de la Coupe de France. J'ai beaucoup parlé avec leurs coachs respectifs. Et j'ai de bons retours. Encore une fois, le manque de championnat réduit considérablement ma marge de manœuvre. Mais j'assume mes

choix. Contre le Congo, le Gabon joue gros. Promettez-vous la qualification aux Gabonais, sachant qu'il y a au moins 8 cadres des Léopards qui ne seront pas de la partie.

Ni l'un ni l'autre. Sachez que cette équipe, malgré l'absence de huit cadres, à un bon réservoir de joueurs. J'occulte ce fait et je reste focus sur l'objectif qui est de battre cette équipe et me qualifier. C'est ce qui n'importe. Qu'il soit 10 ou 20 ne compte pas pour moi. Au soir du 25 mars tout sera réglé. Merci !

La Caf désormais à l'ère Patrice Motsepe

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

La voie royale était toute tracée pour Patrice Motsepe qui prend les commandes de la Confédération africaine de football (Caf), au sortir de la 43e assemblée générale programmée hier à Rabat (Maroc). Dans les tuyaux depuis plusieurs jours après les retraits (intéressés) des candidatures du Sénégalais Augustin Senghor, du Mauritanien Ahmed Yahya et de l'Ivoirien Jacques Anouma, il ne restait donc plus que l'officialisation de la victoire du Sud-Africain. En présence notamment du président de la Fifa, Gianni Infantino, dont l'influence a été manifeste sur le choix du nouveau patron du football africain. Motsepe succède au Malgache Ahmad Ahmad qui, en 2017, avait mis fin à presque trois décennies de règne (29 ans) du

Camerounais Issa Hayatou. L'ère de Patrice Motsepe a déjà commencé avec, au sein du Comité exécutif, le passage de trois à cinq vice-présidents. Parmi lesquels figurent Augustin Senghor et Ahmed Yaya, respectivement premier vice-président et deuxième vice-président, selon les accords préalablement conclus. Alors que Jacques Anouma a obtenu un poste de conseiller spécial du président de la Caf. S'en suivront les attentes autour du programme de campagne où le développement économique du football africain, la nécessité d'endiguer la fuite des jeunes talents vers les clubs étrangers et le maintien de la périodicité (tous les deux ans) de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) sont les principaux challenges. Mais il restera le sentiment mitigé sur un dirigeant ayant une dette morale envers la Fifa dont l'interventionnisme a logiquement fait jaser.



Photo: DR

Comme attendu, le Sud-africain Patrice Motsepe a pris les commandes de la Caf.

Enfin, l'histoire retiendra que Patrice Motsepe, milliardaire de 59 ans, président des Mamelodi Sundowns de Pretoria et beau-frère de Cyril Ramaphosa, le président actuel de la Nation arc-en-ciel, est monté sur le trône de la Caf le jour (12 mars 2021) de la mort du vénéré roi des Zoulous, Goodwill Zwelithini.